

Jean 21,1-25

(Traduction œcuménique de la Bible, 2010)

(Appendice.
L'apparition au bord du lac)

- 21,1 Après cela¹, Jésus se manifesta de nouveau aux disciples sur les bords de la mer de Tibériade. Voici comment il se manifesta².
2. Simon-Pierre, Thomas qu'on appelle Didyme, Nathanaël de Cana de Galilée, les fils de Zébédée et deux autres disciples se trouvaient ensemble.
 3. Simon-Pierre leur dit :
« *Je vais pêcher.* »
Ils lui dirent :
« *Nous allons avec toi.* »
Ils sortirent et montèrent dans la barque, mais cette nuit-là, ils ne prirent rien.
 4. C'était déjà le matin ;
Jésus se tint là sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.
 5. Il leur dit :
« *Eh, les enfants, n'avez-vous pas un peu de poisson ?* »
- « *Non* », lui répondirent-ils.
 6. Il leur dit :
« *Jetez le filet du côté droit de la barque et vous trouverez.* »
Ils le jetèrent et il y eut tant de poissons qu'ils ne pouvaient plus le ramener.
 7. Le disciple que Jésus aimait dit alors à Pierre :
« *C'est le Seigneur !* »
Dès qu'il eut entendu que c'était le Seigneur,
Simon-Pierre ceignit un vêtement, car il était nu, et il se jeta à la mer³.
 8. Les autres disciples revinrent avec la barque,

¹ Situé après l'épilogue de 20,30-31, ce dernier chapitre fait figure d'appendice. La question de son origine reste discutée : à côté de traits littéraires typiquement johanniques, il y a des formules et des conceptions assez particulières. On pourrait penser à un complément rédigé par des disciples de l'évangéliste, les mêmes peut-être que les auteurs des deux derniers versets qui eux, sans conteste, constituent une addition.

² On peut comparer avec le récit de la pêche miraculeuse de Lc 5,1-11, au début du ministère galiléen.

³ Comme en 20,2-10, le disciple que Jésus aimait (qui est aussi la figure du disciple véritable) est le premier à reconnaître le Seigneur et il alerte Pierre, qui aussitôt se précipite.

- en tirant le filet plein de poissons :
ils n'étaient pas bien loin de la rive, à deux cents coudées environ⁴.
9. Une fois descendus à terre, ils virent un feu de braise sur lequel on avait disposé du poisson et du pain.
10. Jésus leur dit :
 « *Apportez donc ces poissons que vous venez de prendre.* »
11. Simon-Pierre remonta donc dans la barque et il tira à terre le filet que remplissaient cent-cinquante-trois gros poissons, et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se déchira pas⁵.
12. Jésus leur dit :
 « *Venez déjeuner.* »
Aucun des disciples n'osait lui poser la question : « Qui es-tu ? » : ils savaient bien que c'était le Seigneur.
13. Alors Jésus vient ; il prend le pain et il le leur donne ; il fit de même avec le poisson⁶.
14. Ce fut la troisième fois que Jésus se manifesta à ses disciples depuis qu'il s'était relevé d'entre les morts.

(La tâche primordiale de Pierre)

15. Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre⁷ :
 « *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?* »
Il répondit :
 « *Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime⁸* »,
et Jésus lui dit alors :

⁴ Un peu moins de 100 mètres.

⁵ Il est possible que Jn ait envisagé une symbolique de l'Eglise : les disciples, agissant sur la parole du Christ ressuscité, se mettent à l'œuvre, et contre tout espoir ils rassemblent les hommes de partout dans l'unité d'une seule et unique communauté. (À la différence de Lc, Jn souligne qu'il n'y a pas de rupture, *schisma*, du filet.) Quant au nombre 153, sa portée symbolique reste obscure. Selon saint Jérôme, les naturalistes anciens distinguaient 153 espèces de poissons : ainsi le filet des apôtres devra rassembler toutes les familles humaines dans la même Eglise (voir Mt 13,47-50).

⁶ Il y a peut-être une allusion au repas eucharistique (voir 6,1-13) ; les disciples sont invités et ils partagent l'aliment que leur offre le Seigneur ressuscité.

⁷ Il faut sans doute voir, dans cette reprise des mêmes propos, un rappel des déclarations impétueuses de Pierre (13,37 ; Mt 26,30-35 ; Mc 14,26-31 ; Lc 22,31-34) et de son triple reniement (13,38 ; 18,17.25-27).

⁸ Pierre confesse son amour sans prétendre l'emporter sur autrui et il en appelle à la connaissance des cœurs que possède le Christ.

« *Pais mes agneaux*⁹. »

16. Une seconde fois, Jésus lui dit :
« *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?* »
Il répondit :
« *Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime.* »
Jésus dit :
« *Sois le berger de mes brebis*¹⁰. »
17. Une troisième fois, il dit :
« *Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ?* »
Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois : « M'aimes-tu ? » et il reprit :
« *Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime.* »
18. Et Jésus lui dit :
« *Pais mes brebis.
En vérité, en vérité, je te le dis,
quand tu étais jeune, tu nouais ta ceinture et tu allais où tu voulais ;
lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains
et c'est un autre qui nouera ta ceinture
et qui te conduira là où tu ne voudrais pas.* »
19. Jésus parla ainsi pour indiquer de quelle mort Pierre devait glorifier Dieu¹¹ ;
et après cette parole, il lui dit :
« *Suis-moi.* »

(Le disciple bien-aimé et le témoignage qui demeure)

20. Pierre s'étant retourné vit derrière lui le disciple que Jésus aimait,
celui qui, au cours du repas, s'était penché vers sa poitrine et qui avait dit :
« *Seigneur, qui est celui qui va te livrer ?* »
21. Quand il le vit, Pierre dit à Jésus :
« *Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ?* »
22. Jésus lui répondit :

⁹ Jésus est à la fois l'envoyé du Père et l'unique berger (voir 10,14-16 ; Lc 12,32 note). Sur la base de l'amour confessé et vécu par Pierre, il lui confie la tâche pastorale envers son troupeau (voir 10,1-16). Comme la mission apostolique ne prend son sens qu'en se rattachant à la mission du Fils incarné (17,17 ; 20,21), ainsi la fonction pastorale se relie à la sienne (Mt 10,6 ; Ac 20,28-29 ; 1 P 5,1-4) ; un amour sans réserve pour le Christ apparaît ici comme la condition d'une telle tâche, et il en sera l'âme. La tradition catholique a peu à peu élaboré, à partir notamment de ce texte, la doctrine de la fonction du collège apostolique et du pape qui le préside (voir Mt 16,17-19 ; Lc 22,31-32).

¹⁰ Les variations de vocabulaire n'ont guère de portée. Elles résultent d'une recherche purement stylistique.

¹¹ L'auteur de ce chapitre écrit bien après la mort de Pierre. Il sait que sa vie s'acheva par un supplice que Jésus annonce ici. Pour l'auteur de ce chapitre, et même si ce n'était pas le cas pour Jn lui-même (voir 13,36 note), 13,36 faisait sans doute allusion à la mort de Pierre ; il pourra ainsi glorifier Dieu. *Étendre les mains*, allusion possible à la croix.

« Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne¹², que t'importe ?
Toi, suis-moi¹³. »

23. C'est à partir de cette parole qu'on a répété parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas.

En réalité, Jésus ne lui avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais bien :
« Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe¹⁴. »

24. C'est ce disciple qui témoigne de ces choses et qui les a écrites, et nous savons que son témoignage est conforme à la vérité¹⁵.

25. Jésus a fait encore bien d'autres choses : si on les écrivait une à une, le monde entier ne pourrait pas, je pense, contenir les livres qu'on écrirait¹⁶.

¹² C'est-à-dire jusqu'à la Parousie ; voir la formule qui achevait la célébration eucharistique (1 Co 11,26) et qui termine aussi l'Apocalypse (Ap 22,7.12.17 ;20).

¹³ La phrase reste énigmatique et sera mal comprise ; on peut comprendre que Pierre doit s'attacher à sa mission sans se soucier de ce qui n'a pas été précisé ; on peut aussi penser que le disciple bien-aimé, qui mieux que quiconque a pénétré le mystère du Seigneur, continuera à être présent dans l'Eglise par le témoignage qui est fixé dans ce livre.

¹⁴ Plusieurs manuscrits n'ont pas *que t'importe*.

¹⁵ La communauté qui a recueilli l'écrit reconnaît en lui le témoignage permanent et toujours actuel du disciple aimé. Notons que seul le chapitre 21 identifie le disciple bien-aimé avec le témoin dont dépend la communauté johannique ; voir cependant 19,35 note.

¹⁶ Ce verset est omis par plusieurs manuscrits. Le document écrit ne peut rapporter et élucider tout ce que fut l'activité de Jésus. Nous sommes renvoyés au Christ lui-même.